Pôle Observatoire de la Faune Sauvage

L'objectif est de constituer, d'alimenter une base de données régionale à destination des acteurs publics et des citoyens picards. Les principaux axes de cette stratégie d'action sont :

- acquérir des connaissances par la mobilisation des observateurs et la centralisation des données des différentes structures partenaires en constituant une base de données unique SIG accessible via internet ;

- valoriser les données afin de permettre la prise en compte des enjeux liés à la biodiversité dans le débat public et les politiques d'aménagement ;
- toucher un large public, bien au-delà des naturalistes habituels, pour sensibiliser à l'intérêt de la connaissance de la biodiversité et générer de nouvelles vocations naturalistes.



→ Mise en place de l'observatoire et fonctionnement interne

Le projet d'observatoire de la faune est coordonné par un chargé de mission. Ce chargé de mission peut convoquer une commission permanente, dite Commission des Réseaux. Elle est constituée des différents bénévoles responsables des réseaux naturalistes de l'association (9 réseaux constitués au 31/12/2010). Elle traite des questions techniques/scientifiques et en réfère au Conseil d'administration de Picardie Nature, instance politique. En 2010, une commission de réseaux a eu lieu le 24 février 2010 et a pu traiter des points suivants : plan de charge des activités 2010, organisation d'évènements et de stages de perfectionnement, types de prospections (entrée territoire, habitat, ZNIEFF, taxon, continuité écologique), validation du règlement des réseaux et du projet de convention d'échanges de données...

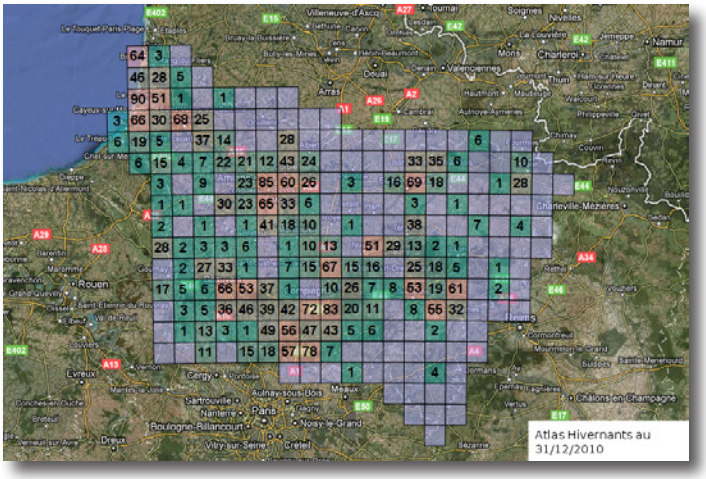
La commission des réseaux est composée d' Antoine Meirland (chiroptères), Thibaud Daumal (Orthoptères), Jean-François Delasalle (Odonates), Mathieu T'Flachebba (Mammifères terrestres), Laëtitia Dupuis (Mammifères marins), Xavier Cucherat (Mollusques), Laurent Gavory (Amphibiens-reptiles), Laurent Gavory puis Xavier Commecy (Oiseaux à partir de novembre 2010), Thibaut Gérard (Papillons).

Le pôle observatoire faune, structuré progressivement en 2009 n'a pas sensiblement évolué en 2010 au niveau de l'équipe permanente. Il compte, aux côtés du chargé de mission, Sébastien Maillier, 3 chargés d'études scientifiques faune : Lucie Dutour, Thomas Hermant, Sébastien Legris ainsi qu'un analyste-programmeur pour le développement de la Base de données/SIG : Nicolas Damiens.

→ Construction et alimentation de la base de données

• Restructuration et réorganisation de la base de données

- travail de conception sur le masque de saisie avec, en fin du 1er semestre, déploiement auprès des utilisateurs le 18 juin 2010. L'interface a été bien accueillie, quelques retouches nous ont été proposées et exécutées depuis cette date ;
- migration des données de certaines bases partenariales (ex : base chiroptères du CENP) ;



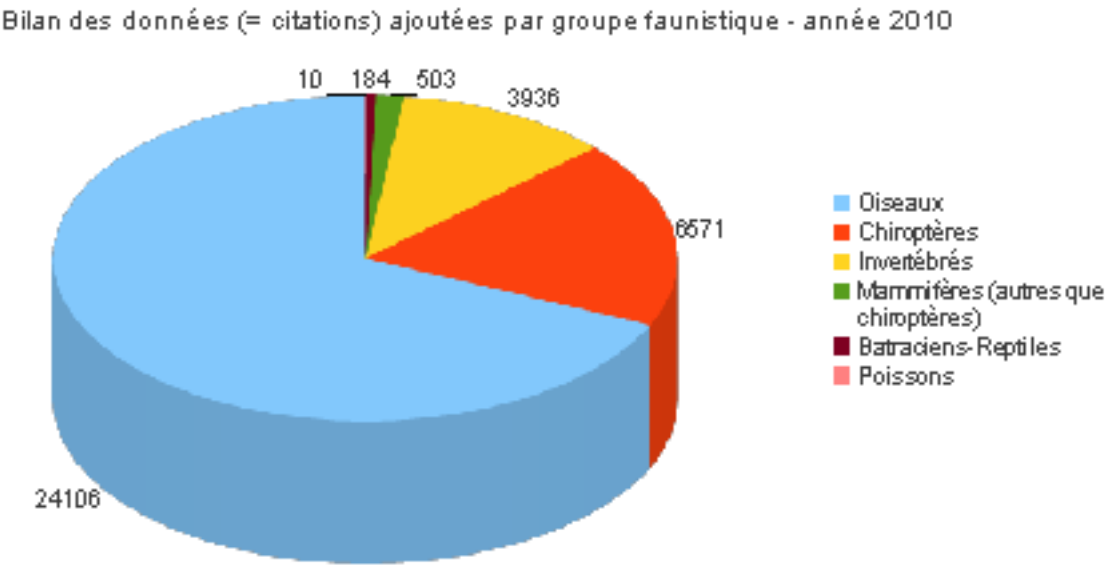
- second semestre consacré à la poursuite du développement informatique de l'outil avec travail important sur l'interface de restitution (extractions, requêtes). Début de personnalisation par réseau naturaliste de l'interface de restitution de la base de données visible en fin d'année 2010 en lien avec les prospections de terrain (ex : atlas oiseaux hivernants de France et prospections hivernales chiroptères) ;
- importation de données transmises sous tableur par les différents fournisseurs : première version du programme d'import fonctionnelle mi-octobre, optimisé un peu plus tard.

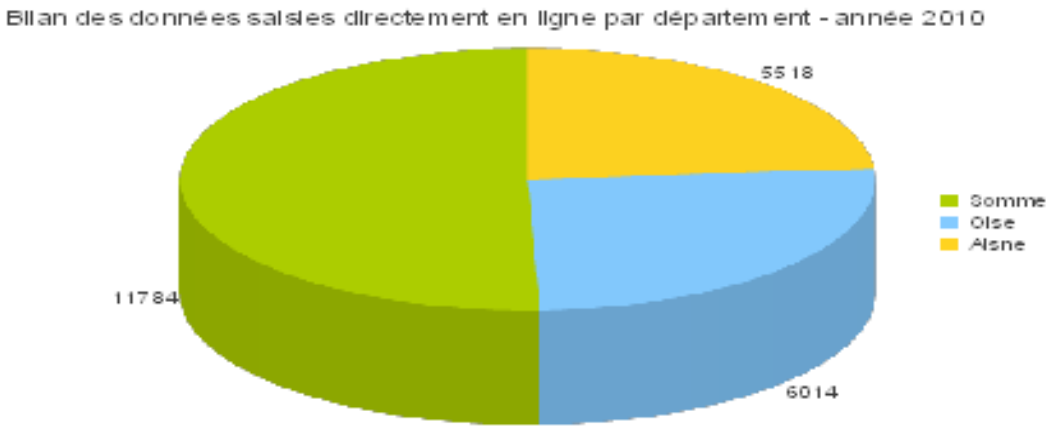
• Enrichissement de la base de données

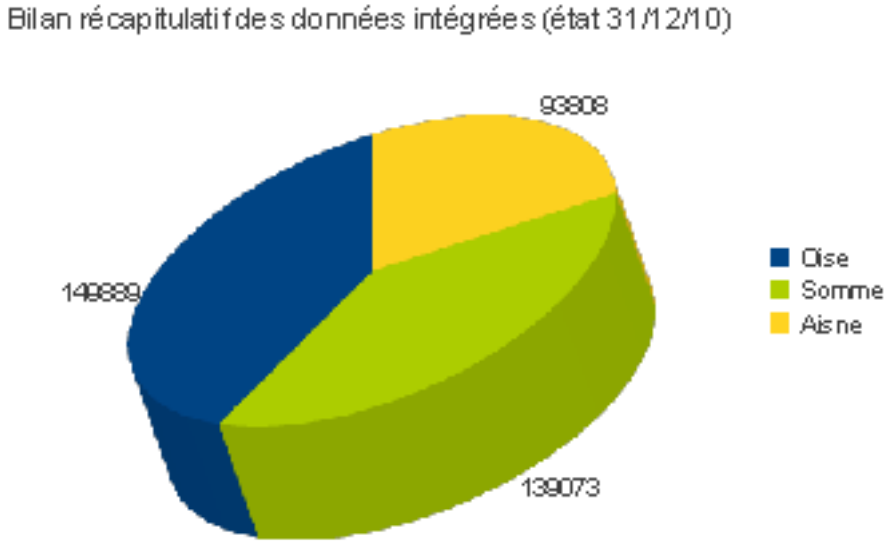
2010 est la première année synonyme de signatures de convention d'échanges de données effectives. Trois structures ont signé une convention d'échanges : le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard (SMBSGLP), le Parc Naturel Régional Oise Pays-de-France (PNR60), et l' Association Des Entomologistes de Picardie (ADEP). Elles disposeront, début 2011, d'un compte d'accès aux données en fonction de leur territoire d'agrément et/ou de leur champ d'intervention propre.
Le travail de conventionnement va se poursuivre. Ce sont surtout les données d'observations en elles-mêmes qui sont recherchées, l'observatoire de la faune sauvage régionale devant viser l'exhaustivité et capitaliser un certain nombre de données échappant à notre base de données (données de bureaux d'études, données de naturalistes isolés, données du grand public...).

• Mise à jour de la base de données

Pour rappel, le nombre de citations de la base de données dépassait 365 771 citations fin 2009. En 2010, les relances auprès des observateurs se sont poursuivies et il nous est à présent possible de donner des statistiques plus fiables. En effet, les données issues des prospections 2009 et 2010 ont été, soit saisies directement en ligne (second semestre 2010), soit importées par migration vers la nouvelle base de données. La base de données compte ainsi 422 204 citations le 31/12/2010.







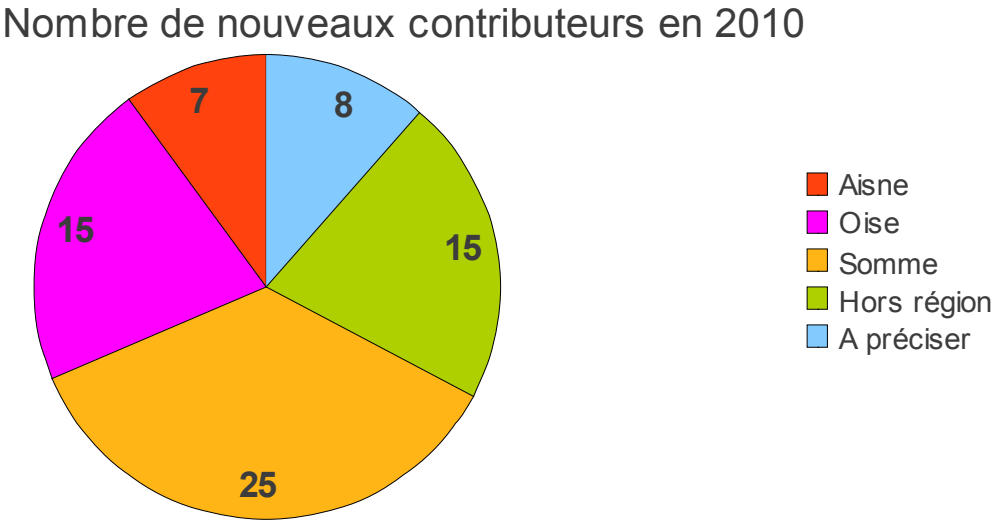
Les données de nouveaux groupes de faune étudiés par l'association : coccinelles, araignées et surtout papillons commencent à pleinement intégrer la base de données en ligne.
Le processus de validation mis en place est le suivant : pour chaque groupe de faune, un salarié référent prévalide les observations transmises. Un comité d'homologation régional existe pour les orthoptères et les oiseaux. L'évaluation est dans ce cas, du seul ressort de ces CHR. Les salariés prévalidateurs sont, pour information : Lucie Dutour (orthoptères, chiroptères, mollusques), Thomas Hermant (oiseaux, mammifères terrestres, coccinelles), Sébastien Legris (amphibiens-reptiles, odonates), Sébastien Maillier (mammifères marins, certains coléoptères, papillons) et les validateurs définitifs sont les têtes de réseaux concernés.

→ Acquisition de données

• Poursuite du recrutement de nouveaux naturalistes en informant les picards sur l'activité et les résultats obtenus

Un indicateur majeur est le nombre de nouveaux contributeurs de la base de données. Cet indicateur met en évidence le « plus » qu'apporte le projet observatoire faune via la dynamisation de données saisies directement en ligne, la fidélisation des stagiaires d'initiation naturaliste, les nouveaux participants actifs aux sorties de prospections... Le nombre de nouveaux contributeurs a pu être suivi assez finement en 2010 : **70 nouveaux contributeurs en 2010 dont 4 observateurs réguliers et importants (> 500 citations importées et/ou saisies en 2010).** Ce bon

résultat est dû pour partie à l'implication des stagiaires suite aux stages d'initiation (16 environ) ainsi qu'à des contributions de stagiaires et de salariés (11) sans oublier les contributeurs lors d'évènements ponctuels (week-end littoral picard, week-end avec CMNF : 10 nouveaux fournisseurs de données dont 6 partenaires). L'impact de la mise en ligne du nouvel outil base de données/SIG est majeur, avec à lui seul **26 nouveaux fournisseurs.**



- Rédaction et diffusion de supports de communication (Avocette...)

Au niveau régional, l'Avocette est le principal outil de diffusion de l'information naturaliste. Elle figure en bonne place sur le site Web de l'Association. Une Avocette « classique » est parue en 2010 : n°34-1.

D'autres publications régionales, éditées en 2009 ont été portées à connaissance en 2010 comme par exemple, 4 rapports portant sur l'Agrion de Mercure, le Blongios nain, l'Oedicnème criard et un bilan des territoires à enjeux pour la préservation des chauves-souris. Ces rapports ont en effet, vocation à être diffusés auprès des décideurs publics tels que les commissaires enquêteurs, les préfets, certaines administrations et collectivités...

L'ouvrage « Les Oiseaux de Picardie », coordonné par Xavier Commecy, prend forme en 2010. Cette année est consacrée à la rédaction de monographies pour chaque espèce d'oiseau présente en Picardie.

Signalons également une publication départementale : le bulletin de la section Oise dont 2 numéros sont parus en 2010. Cette revue synthétise les principales observations en provenance du département de l'Oise.

- Sollicitation régulière des médias

Plusieurs interventions mettant en avant les travaux de l'observatoire faune ont été réalisées auprès de divers médias : France 3 Picardie, Courrier Picard, journal « L'Aisne », Terre Sauvage...

Le bilan journalier des comptages du suivi migratoire postnuptial de fin août à fin novembre est « publié » sur le site Internet de la Ligue de Protection des Oiseaux, mission migration. Cette valorisation est donc nationale et met en avant le travail de Picardie Nature.

- Gestion du site web et mise en ligne des documents produits

- **16 articles** portant sur le travail d'acquisition des données : plusieurs bilans de prospections ciblées, compte-rendus d'excursions et de stages ainsi que les principaux résultats des week-end d'étude.

- **15 articles** avec informations diverses telles que des annonces de stages ouverts aux bénévoles, des offres d'emploi et d'écovolontariat (ex : migration automnale au Banc de l'Ilette ...)

- Participation à de grandes manifestations régionales sur l'environnement et la biodiversité (SRE, JZH)

En complément de l'organisation de stages d'initiation (voir plus loin), d'autres manifestations ont contribué au recrutement de nouveaux naturalistes. Elles sont valorisées au bilan du pôle découverte nature. Parmi **14 manifestations importantes**, les plus porteuses pour le projet observatoire faune sont Fréquences Grenouilles, la fête de la Nature et la Nuit Européenne de la Chauve-Souris.

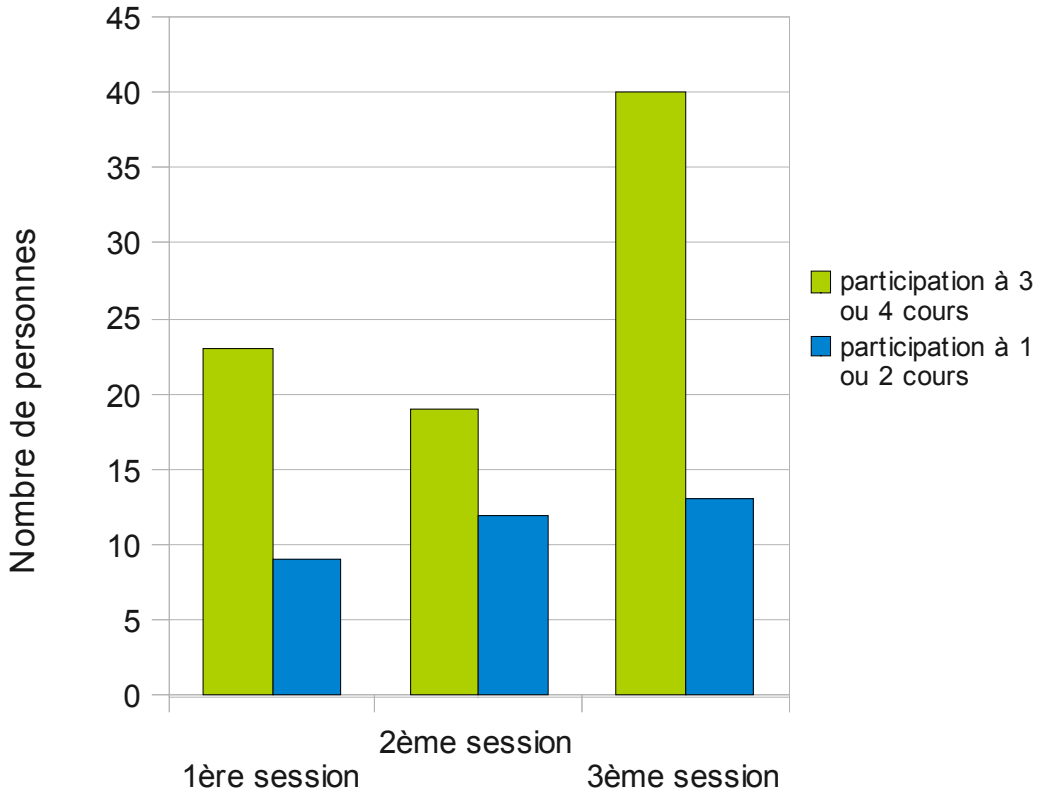
- Organisation d'un temps fort annuel à destination du grand public

Afin de clore la semaine de la biodiversité « Osons la biodiversité », organisée par Picardie Nature, un temps fort annuel a concerné le littoral picard. Il s'agissait d'associer le grand public à la réalisation d'inventaires de terrain conduits pendant 24 heures mi-juin 2010. **56 participants (dont 5 enfants)** ont été accueillis au stand de Saint-Valery-sur-Somme dont une dizaine ont pu inventorier aux côtés des naturalistes chevronnés.

• Poursuite du cycle de formation des collecteurs de données

- Stages de sensibilisation pour les publics novices

32 stagiaires avaient suivi la 1ère session du stage d'initiation qui s'achevait en début d'année 2010 et avait démarré à l'automne 2009. Un second stage d'initiation naturaliste a été conduit en totalité en 2010 entre février et mai (31 stagiaires) et un troisième a été conduit à partir de septembre 2010 (53 stagiaires), s'achevant en janvier 2011. Le volet organisationnel a été réfléchi de manière à rendre attractive la démarche d'acquisition de connaissances dans un souci de démarche scientifique vulgarisée. Nous avons notamment pris le parti de départementaliser les stages (notion de proximité et d'appropriation locale par les stagiaires).



Particpation aux 3 sessions de stage d'initiation naturaliste

- Stages de perfectionnement

10 stages de perfectionnement / thématiques (non pluridisciplinaires) se sont déroulés tout au long de l'année 2010. La sélection des thèmes de stages prend en compte les aspirations des stagiaires



ayant suivi les sessions d'initiation de manière à démontrer toute l'importance que l'observatoire faune de Picardie Nature accorde aux « nouveaux » naturalistes régionaux.
Les bénévoles ont été plus nombreux au stage de perfectionnement sur les papillons, à celui sur le chant des oiseaux puis au stage oiseaux forestiers et à celui relatif aux mammifères terrestres.
Nous disposons à présent de davantage d'éléments quant à l'implication effective, suite aux stages, dans l'étude de la nature en Picardie. Une estimation assez précise fait état de **25 personnes** (environ 14 dans la Somme, 7 dans l'Oise, 4 dans l'Aisne...) soit entre 20 et 25% des participants aux 3 premiers stages d'initiation (**116**) qui se sont inscrits dans les réseaux naturalistes et/ou commencent à fournir des données.

- Programme spécifique de collecte des données

La planification de la collecte des données, dressée en début d'année 2010, a permis de définir les taxons devant faire l'objet de compléments d'inventaires. Cette sélection a été validée par la commission des réseaux du 24 février 2010. Elle s'appuie notamment sur le statut de rareté/menace du référentiel faune de Picardie. En 2010, le programme de collecte des données ne portait pas uniquement sur des espèces à enjeux mais également sur des inventaires de terrain au sein des périmètres ZNIEFF et sur leur pourtour, notamment là où le nombre d'espèces recensées est actuellement lacunaire.
L'acquisition des connaissances de terrain s'est amplifiée en 2010 avec la poursuite de prospections ciblées sur des espèces faunistiques à enjeux (une quarantaine au total). Une forte mobilisation du réseau des ornithologues bénévoles a permis à celui-ci de sillonner la région à la recherche d'indices de nidification dans le cadre de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine (2ème année de mobilisation bénévole). S'ajoute à ce travail d'ampleur régionale les activités de comptage habituelles de l'association : oiseaux d'eau (Wetlands International) de la mi-janvier, programme STOC-EPS (suivi temporel des oiseaux communs par échantillonnage ponctuel simple). Ajoutons également les prospections inhérentes au plan d'action régional butor étoilé et celles portant sur le râle des genêts. Enfin, l'accent a été mis sur la migration postnuptiale avec un suivi quotidien au Banc de l'Ilette (commune de Saint-Quentin en Tourmont, 80) de fin août à fin novembre et une participation active à l'Eurobirdwatching des 2 et 3 octobre (9 sites de migration suivi dans la région).



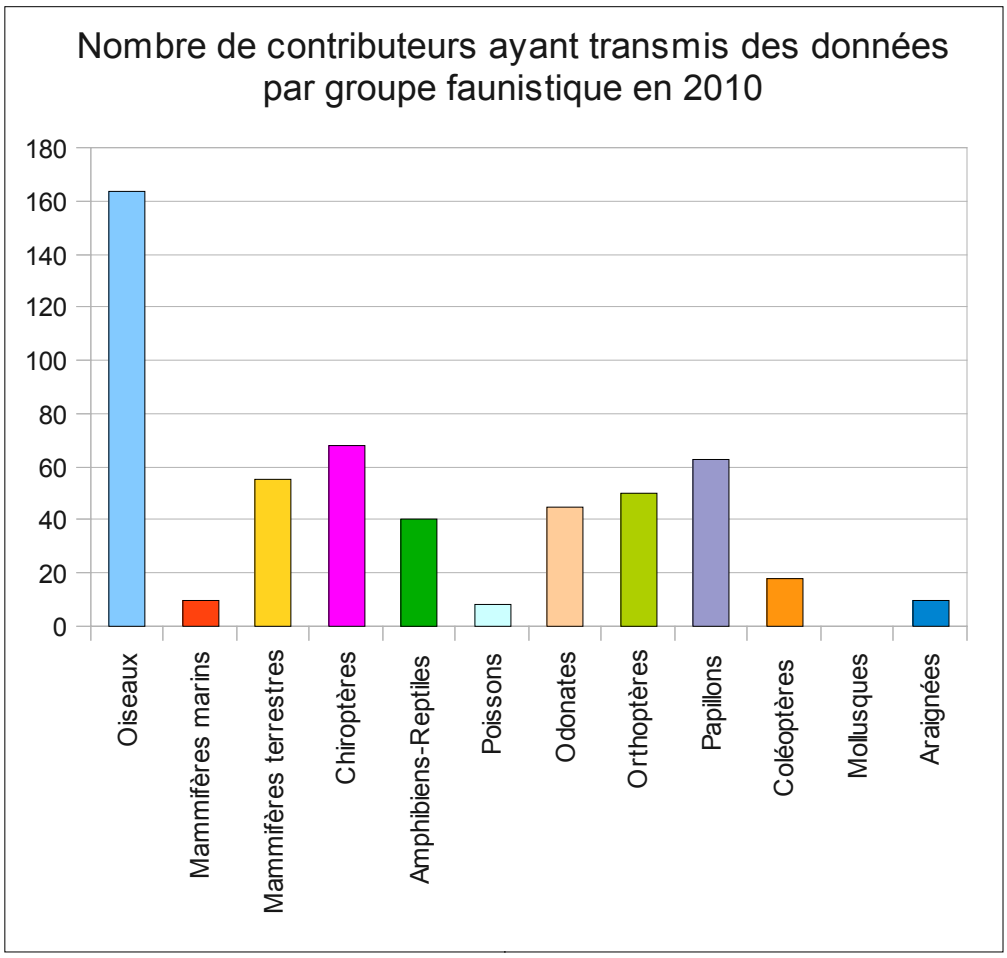
Un bilan des principaux résultats des campagnes de terrain de l'année écoulée est en cours. Il sera disponible sur demande auprès de l'équipe du pôle observatoire faune. Ce bilan fait état des principales découvertes de nouvelles stations d'espèces « prioritaires », de la liste des communes visitées à but d'inventaire et des principaux résultats.

• Dynamisation des réseaux de naturalistes bénévoles

- Contributeurs de la base de données

Les contributeurs proviennent de toute la région mais ils sont moins nombreux en certains secteurs. Dans la Somme, le manque de couverture est visible en frange nord et au sud-est du département. Dans l'Aisne, les observateurs sont quasi absents à l'ouest du département (du nord au sud). Ceci se traduit par un déficit de données d'où l'importance de recruter de nouveaux naturalistes au sein de ces secteurs géographiques.

Le nombre de contributeurs de la base est présenté ci-dessous. Il met en évidence l'importance du réseau bénévole d'observateurs (auquel s'ajoutent plusieurs contributeurs salariés, stagiaires, partenaires techniques) avec **214 fournisseurs de données datées de 2010** dont 164 pour le seul groupe des oiseaux. Parmi ceux-ci, **24 fournisseurs ont transmis plus de 500 données.**



- Animation d'une liste de discussion internet

Afin d'atteindre l'objectif de dynamisation des réseaux, la communication a été renforcée, notamment via internet. Ainsi, nous avons consolidé les nouveaux outils de gestion des réseaux créés en 2009. La création d'une nouvelle liste de discussion « papillons » a vu le jour au premier semestre 2010, en lien direct avec la création du réseau Papillons. Création également d'une liste « réseau orthoptères » et d'une liste « réseau amphibiens-reptiles ». La « Mégaliste », qui correspond à l'agrégat de ces listes, est utilisée plusieurs fois en 2010 pour faire circuler des informations et des invitations (ex : annonce d'un week-end de prospections naturalistes).

- Organisation de rencontres privilégiées entre bénévoles

Certains bénévoles, qui ne connaissaient pas l'association, ont parfois été rencontrés personnellement pour les inciter à transmettre leurs observations à l'observatoire. Plus globalement, dès qu'un visiteur dans nos locaux s'intéressait aux études et inventaires, l'outil base de données en ligne lui a été décrit et commenté, de manière à dynamiser la collecte de données d'observations dans la base.

Enfin, un événement convivial organisé sur le terrain dans le but de collecter le maximum de données en 24 heures en différents points du littoral picard et la plaine maritime s'est tenu durant le week-end du 19 et 20 juin. Nous regrettons que l'affluence des bénévoles fut limitée (40 participants dont 6 ou 7 seulement étaient des bénévoles naturalistes) mais il est vrai que la météorologie n'était pas de la partie (pluie et fraîcheur).

Enfin, le(s) permanent(s) du pôle faune a pris part à 3 réunions qui ont ponctué la vie des réseaux suivants : avifaune, chiroptères, papillons. Le chargé de mission a également pris part à l'assemblée générale et aux 2 réunions de la section Oise de Picardie Nature.

• Accueil et encadrement pour les stagiaires issus de formation sur la faune et la biodiversité

L'observatoire faune de Picardie Nature a accueilli 6 stagiaires en 2010 dans le cadre de la déclinaison des plans d'action régionaux. Ils ont concerné le plan d'action chiroptères, le plan d'action butor étoilé, et le plan d'action râle des genêts. L'association contribue ainsi à former de jeunes étudiants vers l'étude et la protection de la nature en Picardie. Elle joue un rôle en vue de leur future insertion dans la vie professionnelle.

→ Valorisation des données

Les données accumulées seront mises à la disposition du grand public mais aussi de publics spécialisés au moyen de différents médias.

• La restitution des données en ligne sur le site Internet

En 2010, l'accès aux données en ligne est rendu effectif et offre la possibilité à un observateur de pouvoir visualiser, par exemple ses propres observations. Cette restitution auprès de l'observateur s'est progressivement affinée au cours du second semestre.

• Les publications

- Diffusion d'une plaquette « aménager les clochers en faveur des chauves-souris », en début d'année, auprès de toutes les communes de Picardie et des 3 CPIE régionaux

- Conception en fin d'année d'une exposition « biodiversité » comportant 12 panneaux, dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité.

- Au plan national et international, Picardie Nature a été associée à la rédaction d'articles portant sur les milieux tourbeux via le réseau des Conservatoires d'Espaces Naturels (Pôle-relais tourbières). Un numéro spécial Picardie de l' « Echo des Tourbières » inclut des articles sur la faune des milieux tourbeux rédigés par les coordinateurs de réseaux et les chargés d'études scientifiques.

• Les conférences

* Animation le 21/10 sous la coordination de Picardie Nature d'un débat à la Chambre Nationale des Arts et Métiers (CNAM Picardie) concernant la biodiversité en ville. Ce débat faisait intervenir Anne Fingar du Sanctuaire des Hérissons et Bernard Lamidel du Syndicat des Apiculteurs Picards. 20 participants environ.
* Conférence auprès du Lycée agricole Sainte-Colette à Corbie (80) le 22/10, destiné à des élèves de terminales et de BTS, sur la biodiversité dans les zones de grandes cultures et l'intérêt des aménagements agricoles de type haies, bandes enherbées.... Rassemblement d'au moins 80 élèves.

→ Aide aux politiques publiques

Plusieurs projets publics ont bénéficié de la mise à disposition d'informations naturalistes détenues par l'association. Parmi ceux-ci, citons l'étude d'aménagement des Bas Champs de Cayeux (commanditaire DREAL Picardie), les contributions aux diagnostics Natura 2000 Vallée de la Somme (AMEVA), ainsi que deux expertises chiroptérologiques pour Voies Naviguables de France (VNF) concernant le projet de canal Seine Nord Europe d'une part, et le tronçon Creil-Compiègne d'autre part.

Un projet majeur pour lequel l'observatoire faune a investi beaucoup de temps afin de mettre à disposition des informations naturalistes, est l'expertise cartographique concernant l'étude de priorisation des enjeux régionaux Natura 2000 conduite par Ecothème (faune/flore/habitats) pour le compte de la DREAL Picardie.

2010 est marqué par les suites du travail sur le référentiel « Situation, menace et état de conservation » de la faune en Picardie (actualisé en avril) et de ses déclinaisons qui alimentent le porter-à-connaissance tant du côté de Picardie Nature que de celui de la DREAL Picardie.

15 principales réunions, comités et séminaires ont permis à l'observatoire faune de Picardie Nature d'intervenir en appui aux politiques publiques d'aménagement et de conservation de la nature. Citons par exemple le comité de suivi de l'Observatoire du Canal Seine-Nord-Europe, les comités relatifs aux plans d'actions nationaux « sonneur à ventre jaune », « odonates », et « phragmite aquatique » ou encore les contributions à l'atlas du patrimoine naturel régional (piloté par la DREAL Picardie).

→ Contributions de l'observatoire faune sur d'autres projets

• Participation de l'observatoire au plan d'action régional chiroptères 2009-2013



Dans le cadre de l'observatoire faune, les prospections hivernales de cavités souterraines se sont poursuivies. 309 sites souterrains ont été prospectés en 2010 grâce à la mobilisation de près de 71 personnes. 2 stages estivaux ciblés sur la recherche de nouvelles colonies de parturition ont été organisés. En vallée de la Bresle, sur les 26 bâtiments visités, 3 nouvelles colonies ont été découvertes alors que peu de résultats ressortent de la visite de près de 195 ponts sur le massif de Compiègne. Un week-end d'étude interrégional a été organisé en vallée d'Authie en juillet. 9 personnes de Picardie Nature et de la

Coordination Mammalogique du nord de la France se sont ainsi mobilisées pour réaliser 80 points d'écoute au détecteur à ultrasons. 8 espèces de chiroptères dont l'exceptionnelle Barbastelle d'Europe ont ainsi été contactées sur ce secteur peu connu.
Un COPIL s'est déroulé pour valider le budget prévisionnel du plan et la priorisation des actions. Le plan d'action chiroptères a été validé lors du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel du 9 mars 2010

• La participation au plan d'action régional « râle des genêts »

La campagne de terrain dans le cadre du plan conduite par Picardie Nature en dehors de la ZPS de la Moyenne Vallée de l'Oise s'est poursuivie en 2010. 2 stagiaires ont contribué aux campagnes de terrain et ont assuré l'essentiel des dénombrements nocturnes des râles des genêts en complément de quelques prospections de bénévoles. Les prospections se sont portées sur différents sites : vallée de l'Oise et affluents (hors Moyenne Vallée de l'Oise) (60/02), secteur de Renansart (02), secteur de culture à l'ouest de Travecy (02), vallée de la Serre (02), marais de la Souche (02), vallée de la Bresle (80), Pays de Bray (60). Cette année, les conditions climatiques assez peu favorables au Râle des Genêts n'ont permis de contacter que deux mâles chanteurs. Ces effectifs concordent avec le faible nombre de Râles recensés par le CENP dans les prairies de la Moyenne Vallée de l'Oise.
Picardie Nature a également participé au comité de pilotage du 9 juin 2010.

• La participation au plan d'action régional « butor étoilé »

La campagne de terrain dans le cadre du plan a été poursuivie. Cette année, seules les roselières occupées en 2009/2010 et celles potentielles ont fait l'objet de prospections visant à repérer des individus en vol et/ou en train de nourrir, avec le souci de faire progresser les connaissances sur la biologie de l'oiseau. Les interventions de 2 stagiaires ont été primordiales et ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances, notamment en plaine maritime picarde.
Participation au comité de pilotage le 9 juin 2010.

• Le projet « Biodiversité en grandes cultures » d'Agrotransfert



L'étude est réalisée sur 3 exploitations situées dans la Somme sur les territoires de Marcelcave, Omiécourt et Mesnil-Saint-Nicaise. A Marcelcave, un suivi similaire était mené depuis 2003. Une partie du protocole a donc été conservé. Un premier rapport présentant les résultats 2010 a été rédigé par Sébastien Legris.
43 séances de terrain, représentant une vingtaine de journées de terrain, ont été nécessaires pour le suivi des 4 groupes, réparties de la façon suivante : 8 séances pour les chauves-souris, 22 séances pour les micromammifères, 4 séances pour les oiseaux nicheurs, 2 séances pour les oiseaux hivernants et 7 séances pour les coccinelles. Les résultats figurent dans un bilan spécifique.

• La participation à diverses réunions régionales et/ou nationales

Le pôle observatoire a pris part à 25 réunions, pour la plupart des réunions de travail, au cours desquelles il intervient en tant qu'expert. Quelques exemples : comités consultatifs de plusieurs réserves naturelles, comité de suivi de plan de gestion de site, plan d'aménagement forestier de la Forêt Domaniale de Creuse, contribution au programme d'observatoire des écosystèmes forestiers

du Centre régional de la Propriété Forestière (CRPF)... Ces réunions ainsi que plusieurs séminaires, colloques, conférences... portent sur des thématiques variées. Leur point commun est de constituer des occasions de mettre en avant le projet d'observatoire faune, ses qualités d'expertises et de valoriser les activités naturalistes de Picardie Nature.

• La participation aux réunions de travail Natura 2000

L'observatoire faune travaille sur l'étude et les inventaires. Il a pris part à 9 réunions de travail Natura 2000 qui requièrent souvent des compétences techniques et/ou scientifiques sur des questions de protection et de gestion. Les principaux documents d'objectifs Natura 2000 concernés sont « Selle et Evoissons »(80/60), « Vallée de la Somme »(80/02) et « Trois Forêts et Bois du Roi' » (60).

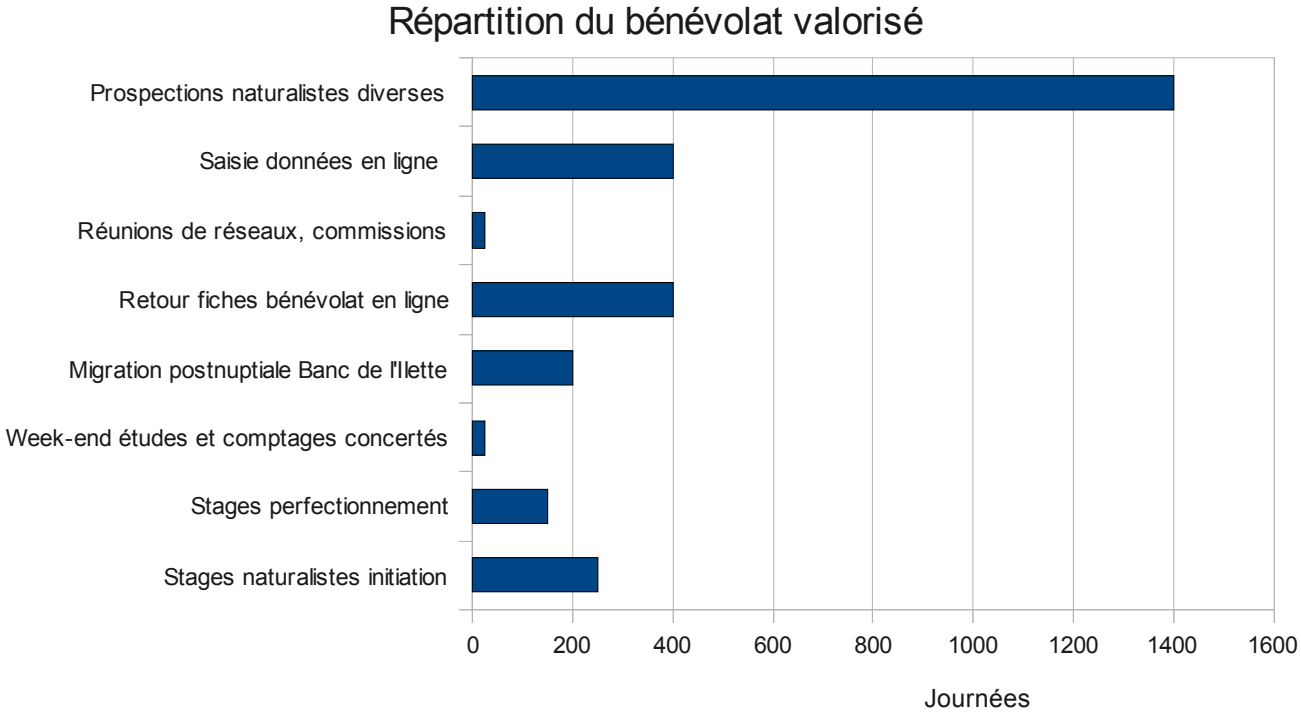
• Le suivi faunistique de sites CENP

Afin de répondre à une demande du CENP concernant l'étude de la faune sur un certain nombre de sites gérés, Picardie Nature a assuré une partie des inventaires et du suivi faunistique sur plusieurs sites gérés. Cette prestation représentait 36 jours et couvrait une douzaine de sites situés dans les 3 départements.

• Les sollicitations des bureaux d'études

Pour répondre aux besoins en terme de données des bureaux d'études dans le cadre d'études d'impact et autres études environnementales, **30** devis ont été réalisés dont 16 acceptés en date du 31/12/10. 4 concernent la fourniture de données cartographiques, 10 la synthèse de données chiroptères, 1 la fourniture de données associée à une synthèse chiroptères et une correspond à un suivi post-aménagement éolien qui sera lancé en 2011. La plupart concernent des projets éoliens privés.

Le pôle observatoire faune est en effet identifié auprès des bureaux d'études comme centre de ressources en matière de données naturalistes. La fourniture et la synthèse de données, en renseignant les aménageurs, peuvent concourir à limiter les impacts des projets sur la faune.



• Le bénévolat valorisé :

En 2010, le temps de bénévolat valorisé du pôle observatoire faune est estimé à plus de 2850 journées-hommes ce qui représente **304 750 €** (barème journalier : 107€).